

EN EXIL, ESPERER

- 1 Voici les termes de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem à tous les anciens parmi les exilés, aux prêtres, aux prophètes et au peuple tout entier que Nabuchodonosor avait déportés de Jérusalem à Babylone.
- 4 Ainsi parle le Seigneur le tout-puissant, le Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai fait déporter de Jérusalem à Babylone.
- 5 Construisez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez-en les fruits,
- 6 prenez femme, ayez des garçons et des filles, occupez-vous de marier vos fils et donnez vos filles en mariage pour qu'elles aient des garçons et des filles: là-bas soyez prolifiques, ne déclinez point!
- 7 Soyez soucieux de la prospérité de la ville où je vous ai déportés et intercédez pour elle auprès du Seigneur : sa prospérité est la condition de la vôtre.
- 8 Oui, ainsi parle le Seigneur, le tout puissant, le Dieu d'Israël: Ne vous laissez pas abuser par les prophètes qui sont parmi vous, ni par vos devins, et ne faites pas attention aux songes que vous avez;
- 9 c'est faux ce qu'ils prophétisent en mon nom; je ne les ai pas envoyés - oracle du Seigneur.
- 10 Ainsi parle le Seigneur: Quand soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je m'occuperai de vous et j'accomplirai pour vous mes promesses concernant votre retour en ce lieu.
- 11 Moi, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet - oracle du Seigneur -, projets de prospérité et non de malheur: je vais vous donner un avenir et une espérance.
- 12 Vous m'invoquerez, vous marcherez, vous m'adresserez vos prières et moi, je vous exaucerai.
- 13 Vous me rechercherez et vous me trouverez : vous me chercherez du fond de vous-mêmes,
- 14 et je me laisserai trouver par vous - oracle du Seigneur, je vous restaurerai, je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai dispersés - oracle du Seigneur -, et je vous ramènerai à l'endroit d'où je vous ai déportés.

JEREMIE, 29,1, 4-14

Espérer au cœur de nos crises

« Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion... » Nous imaginons bien tristesse des exilés: transplantés dans un pays ennemi, ils ont perdu patrie, familles et biens, et plus encore leur honneur et la confiance en leur destin. Leur désarroi est total. Où donc est Dieu maintenant? L'invitation de Jérémie à s'installer dans le pays les surprend, les prend à contre-courant de leur certitude de retour au pays bientôt.

« Construisez... plantez... prenez femme... » Le message est politiquement incorrect. Va-t-on collaborer avec l'ennemi exploiteur ? Pire: « Soyez soucieux de la prospérité de la ville où je vous ai déportés et intercédez pour elle »! Où Dieu veut-il en venir? Certains pensent: Jérémie est à côté de la plaque, bientôt nous reviendrons, Dieu ne peut pas nous abandonner à un tel sort. Les faux prophètes annoncent un retour prochain, d'autres voient dans l'exil un châtement voulu par Dieu et appellent à la conversion. L'idolâtrie du peuple, la cupidité des grands, les fraudes des gouvernants sont réelles, que Dieu punisse, ce n'est que justice. Mais ici il s'agit d'autre chose. Jérémie annonce que l'exil durera, qu'il est nécessaire d'envisager du long terme. Cela ne sert à rien de pleurer, il faut vivre, bâtir, planter. Le retour aura lieu mais dans soixante-dix ans – la durée d'une vie d'homme. Comment alors être fidèle à Dieu, durer loin de Jérusalem, au milieu des païens, sans sacrifices ni prières organisées? Vient alors la pointe du message: « Je vais vous donner un avenir et une espérance... vous me chercherez du fond de vous-mêmes ». Le prophète sait d'expérience que la parole est en lui comme un feu dévorant (Jérémie 20,9), **il invite ses compatriotes à chercher Dieu à l'intime même de leur être, au cœur de leur dure expérience, et assure que Dieu se laissera trouver. Non, il n'est pas étranger aux malheurs des siens, on peut le prier dans la détresse, loin du temple et des fêtes. Il faut le chercher du fond de soi, alors il se laisse trouver. L'exil va permettre à Israël une découverte inouïe: le Seigneur rejoint l'homme dans son malheur, du cœur brisé et broyé il n'a pas de mépris (Psaume 50).** Le chercher alors qu'il semble loin, espérer contre toute espérance, donnera au peuple une nouvelle connaissance de Dieu. « Je ne te connaissais que par

oui-dire » dira Job (Job 42,5). Sans temple ni sacrifices, un culte peut être rendu à Dieu, celui de la vie humblement offerte.

La lettre aux exilés annonce l'alliance renouvelée que Jérémie explicitera (Jérémie 31-34). Dieu se laisse trouver quand l'homme va vers lui-même, intériorise sa situation et la reçoit, imposée ou choisie, des mains de son Créateur et Seigneur. Être attentif au présent, y travailler avec intelligence et réalisme, l'inscrire dans une perspective d'avenir et compter que Dieu réalisera ses promesses.

Marie Emmanuel Crahay
Auxiliaire du sacerdoce

